

The Scientific Results of the Hungarian Soil Zoological Expedition  
to the Brazzaville-Congo\*

23. Espèces de la famille Colonidae (Coleoptera)

Par

W. SZYM CZAKOWSKI\*\*

M. le Dr. Z. KASZAB a eu l'amabilité de me confier la détermination d'une petite collection recueillie au Congo (Brazzaville) par le Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA en 1963, au cours de l'expédition pédozoologique hongroise. La collection comprend cinq spécimens faisant partie de deux espèces nouvelles.

La faune des Colonidae de la région zoogéographique éthiopienne reste encore de nos jours peu connue. Jusqu'ici on n'a publié que trois travaux concernant la faune de la sous-région sud-africaine, d'où furent décrites sept espèces. Elles ont été rangées toutes au sous-genre endémique *Platycolon* PORT. se caractérisant par une ponctuation des élytres alignée à travers, ce qu'on ne trouve pas chez les autres représentants de cette famille. Les Colonidae de l'Afrique centrale (sous-région ouest-africaine) ne sont pas connus jusqu'ici dans la littérature, il en furent pourtant déjà récoltés des matériaux de cette sous-région et même plus nombreux que ceux de l'Afrique méridionale. J'ai reçu pour la détermination il y a quelques années des matériaux provenant des parcs nationaux du Congo (Kinshasa), et auparavant le Prof. Dr. H. SCHWEIGER (Vienne) a commencé l'examen d'une autre collection de ce pays. Dans l'attente de la publication du Prof. SCHWEIGER, je n'ai pas commencé jusqu'ici des études approfondies de la collection qui me fut confiée de cette région et qui comte quelques nouvelles espèces. Ces circonstances rendent plus difficile l'appréciation des affinités des espèces décrites dans la présente étude, je leur donne donc pour le moment des noms génériques en résignant d'adapter des noms sous-génériques. En tout cas, la faune des Colonidae de la région éthiopienne est plus hétérogène qu'il ne le semblait auparavant; il n'est pas exclu qu'après une étude plus approfondie de cette faune il faudra distinguer outre *Platycolon* encore d'autre sous-genres. Comme il en est jusqu'ici, on ne peut constater aucunes affinités proches entre les Colonidae de l'Afrique centrale et australe et ceux des autres régions zoogéographiques.

\* Leader of the expedition: Prof. Dr. J. BALOGH; other participants: Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA and Dr. A. ZICSI.

\*\* Dr. W. SZYM CZAKOWSKI, Zakład Zoologii Systematycznej PAN (Institut Systematique de l'Académie), Ślaskowska 17, Kraków, Pologne.

## Colon megadere n. sp.

(Fig. 1-11)

**Holotype:** ♂. Longueur 1,9 mm, largeur 1,1 mm. Ailé. Corps court et très ramassé, légèrement ovoïde, très convexe. D'un brun foncé luisant, les pattes brun rouge, les tarses et les antennes brun clair; antennes unicolores. Pubescence dorée, longue et hérissée.

Tête deux fois et un quart plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de points enfoncés assez fins mais très nets, bien plus petits que les interstices. Yeux grands, vus de haut, trois fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article plus court et plus mince que l'avant-dernier. Occiput nettement séparé de l'aire collaire, même au milieu. Aire collaire lisse et brillant, sans trace d'une microsculpture.

Antennes trapues à funicule très court, à massue presque cylindrique, aplatie, bien distincte, les articles 4-11 nettement transverses. Deux premiers articles épaissis et assez longs, le 2<sup>e</sup> 1,8 fois aussi long que large; le 3<sup>e</sup> beaucoup plus petit (de moitié plus court et 1,2 fois plus étroit), 1,4 fois aussi long que large; le 4<sup>e</sup> deux fois plus court, de moitié plus large que long; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> à peu près 1,2 fois plus courts et de plus en plus larges, le 5<sup>e</sup> deux fois, le 6<sup>e</sup> 2,5 fois aussi large que long; le 7<sup>e</sup> 1,2 fois plus long et 1,6 fois plus élargi que le précédent, 3,3 fois aussi large que long; le 8<sup>e</sup> deux fois plus long, 1,3 fois plus épais, 2,2 fois aussi large que long; les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> subégaux, presque aussi longs et à peine plus larges que le 8<sup>e</sup>, 2,6-2,7 fois aussi larges que longs; le 11<sup>e</sup> de même largeur, 2,3 fois plus long, légèrement transverse.

Pronotum ample et très convexe, à peine plus large que les élytres (rapport 98 : 97), d'un tiers plus large que long, ses côtés régulièrement arqués, la plus grande largeur aux angles postérieurs. Bord basal très particulier, fortement convexe et arrondi, largement et profondément sinué dans les parties latérales. Angles postérieurs très obtus, arrondis, non saillants, situés beaucoup plus en avant que le milieu du bord basal. Ponctuation très semblable à celle de la tête, le tégument brillant, sans trace de microsculpture.

Scutellum invisible, entièrement caché sous le bord postérieur du pronotum.

Élytres courts et robustes, convexes, non atténués, seulement 1,53 fois plus longs que le pronotum, 1,15 fois aussi longs que larges. Profil assez régulier, peu arrondi dans la partie antérieure, toute la moitié postérieure arrondie et déclive. Côtés très peu arqués, rétrécis vers le sommet à partir des épaules. Rebord marginal des deux élytres simultanément invisible de haut. Sommet de chaque élytre séparément arrondi, l'angle sutural obtus et arrondi, non saillant. Strie suturale entière, il existe aussi d'autres stries, surtout visibles dans les parties latérales des élytres. Sculpture élytrale formée de stries transverses typiques, très nettes et régulières, espacées, fortement obliques. Tégument luisant, sans trace de microsculpture.

Pièces sternales: Prosternum lisse et brillant. Pièces mésosternales avec une microsculpture réticulée qui est beaucoup moins serrée sur l'épimère. Pièces métasternales ponctuées et chagrinées entre les points; les points sont ronds et peu serrés sur les parties latérales du métasternum, ronds et serrés sur l'épimère métathoracique, ovales, forts et très serrés sur la partie médiane du métasternum (ainsi que sur l'apophyse mésosternale et sur le I<sup>er</sup> sternite abdominal). Episternite mésothoracique triangulaire, petit, très court, n'atteignant pas les cavités mésosternales. Épimère mésothoracique beaucoup plus large

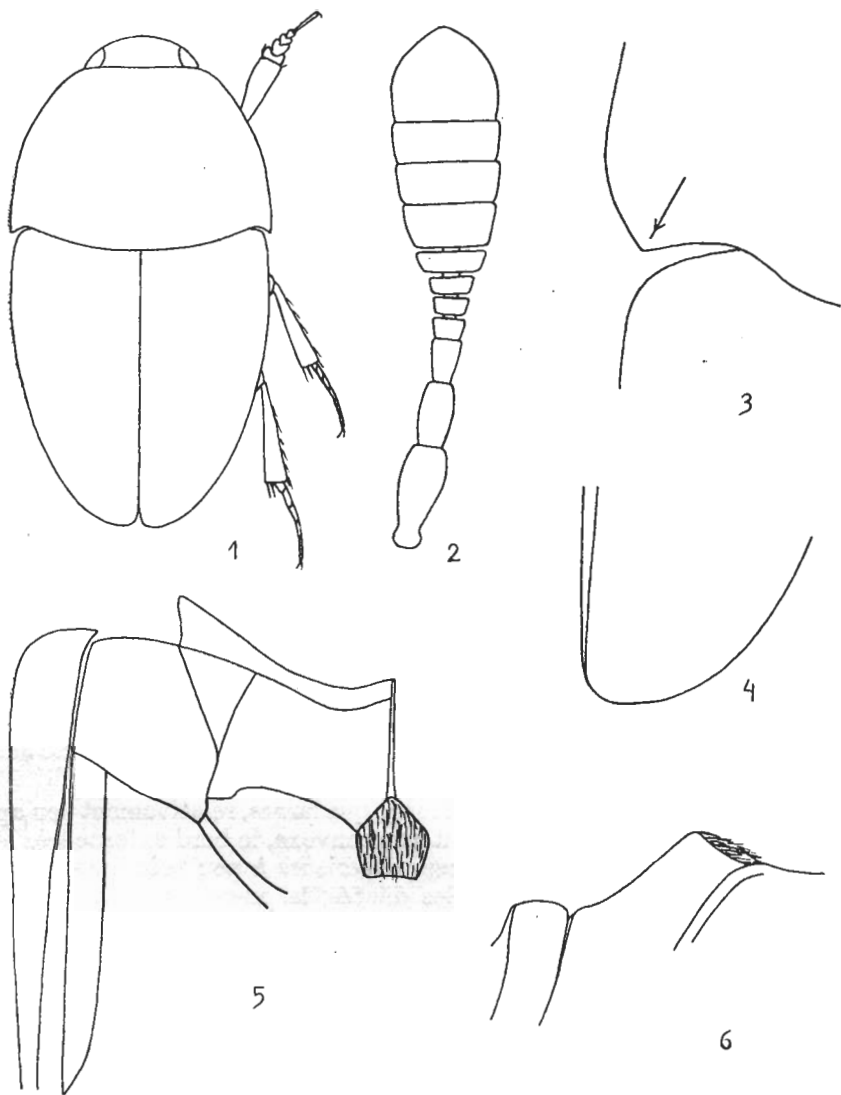


Fig. 1-6. *Colon megadere* n. sp. 1-2 et 5-6: holotype ♂, 3-4: paratype ♀. 1: contour du corps; 2: antenne; 3: angle postérieur du pronotum; 4: sommet de l'élytre; 5: pièces mésosternales et épisterne métathoracique; 6: profil de la carène médiane et de l'apophyse mésosternale

que l'épisterne, séparé du mésosternum par une suture. Carène médiane du mésosternum bien développée, tranchante, légèrement concave de profil, fusionné avec l'apophyse mésosternale; celle-ci forme une plaquette pentagonale fortement et densément ponctuée, dépourvue de carènes marginales. Episterne métathoracique très étroit, environ 8-9 fois aussi long que large. Métasternum sans sillon.

Pattes robustes et aplaties, à tibias assez courts. Armature apicale des quatre tibias postérieurs formée de deux épérons internes (plus longs) et de deux ex-

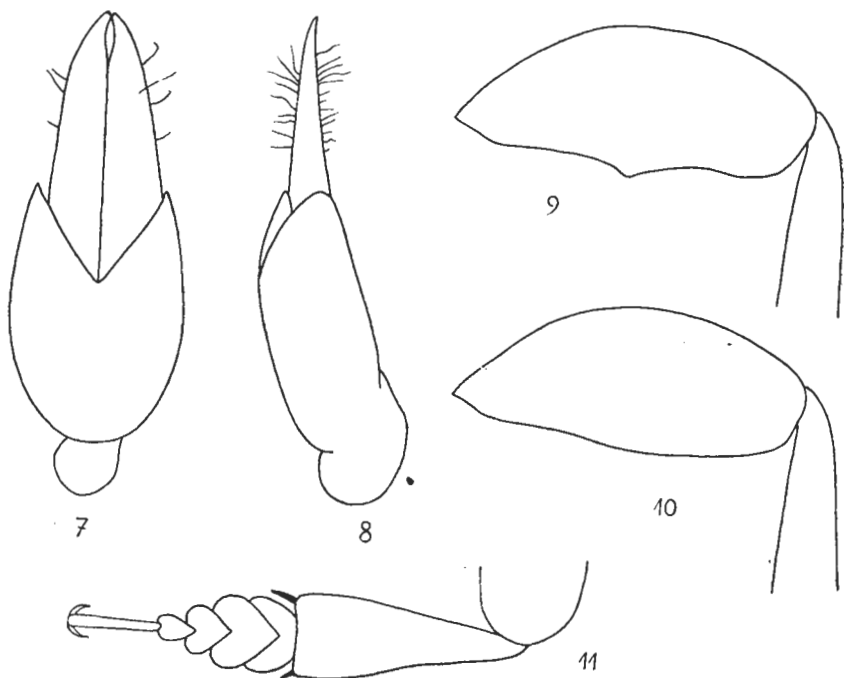


Fig. 7-11. *Colon megadere* n. sp. 7-9 et 11: holotype ♂, 10: paratype ♀. 7: édage, face dorsale; 8: édage, face latérale; 9 et 10: fémurs postérieurs; 11: tibia et tarse antérieur

ternes. Tibias antérieurs 2,7 fois aussi longs que larges, relativement peu aplatis, dilatés dans la moitié distale; bord interne convexe, le bord externe très légèrement sinué et finement crénelé. Tarses antérieurs à peu près aussi longs que les tibias, les quatre premiers articles dilatés, le premier très court, à peine plus étroit que le tibia. Fémurs intermédiaires inermes. Tibias intermédiaires droits, fortement aplatis, longuement épineux. Tarses intermédiaires comprimés, trapus. Fémurs postérieurs aplatis, deux fois et un quart aussi longs que larges, armés d'un petit tubercule au milieu du bord interne. Tibias postérieurs fortement aplatis, très légèrement arqués, épineux, seulement 1,1 fois plus longs que les tarses, 1,9 fois plus courts que le pronotum. Tarses postérieurs robustes et comprimés.

Organe copulateur à capsule basale robuste, courte et aplatie; échancrure dorsale du bord apical triangulaire, assez profonde, l'échancrure ventrale arrondie, un peu moins profonde. Lobes apicaux grands, contigus, aplatis, à conformation simple, dépourvus d'apophyses; la longueur des lobes égale à peu près celle de la capsule basale; la pubescence est longue, assez rare, irrégulière, disposée sur presque toute la surface des lobes. Lobe médian n'est pas visible.

**Paratypes:** 2 ♀ ♀. Longueur 1,7 et 1,8 mm. Abdomen à quatre sternites visibles. Tarses antérieurs un peu plus courts et moins dilatés que ceux du mâle, presque 1,2 fois plus courts et d'un quart plus étroits que les tibias. Fémurs postérieurs inermes.

Espèce très remarquable par son aspect général: un pronotum grand et très convexe à base arrondie, un scutellum caché, des élytres courts. Elle se carac-

térise aussi par une conformation particulière des pièces mésosternales. Il faudrait la placer probablement dans le sous-genre *Platycolon* à cause de la présence de stries transverses sur les élytres. Les stries sont formées chez cette espèce d'une façon très nette et régulière semblablement à celles des Catopidae de la sous-famille Nemadinae; elles sont plus distinctes que celles des *Platycolon* sud-africains. Il se peut que l'espèce la plus proche serait *Colon (Platycolon) schweigeri* SZYM. de Natal, présentant elle aussi un type semblable de la carène médiane et de l'apophyse mésosternale, malgré la forme triangulaire de la carène chez *C. (P.) schweigeri* SZYM. et linéaire chez *C. megadere* n. sp. Mérite d'être citée la forte réduction des épisternes mésothoraciques qui n'atteignent pas les cavités mésocoxales; à ce qu'il semble c'est un caractère qui présente une valeur taxonomique assez importante, mais il ne fut malheureusement pas examiné chez les *Platycolon* PORT. Dans le cas où *C. (P.) schweigeri* SZYM. ait un épisterne semblable à celui de *C. megadere* n. sp., tandis que les *Platycolon* PORT. restants présenteraient un épisterne normalement développé, faudrait-il alors distinguer ces deux espèces en un sous-genre particulier. L'édéage du *C. megadere* n. sp. se distingue, contrairement aux *Platycolon* PORT. examinés à ce sujet, par une capsule basale courte et des lobes apicaux grands et allongés.

**H o l o t y p e :** « Soil Zoological Exp. Congo-Brazzaville, Sibiti IRHO, rain forest, 2. 12. 1963, netted on forest border, leg.: ENDRÓDY-YOUNGA, N° 330 ». **Paratypes :** un spécimen provient de la même localité (25. 11. 1963, N° 238), le second est étiqueté: « Soil Zoological Exp. Congo-Brazzaville, Sibiti, brook near Zanzi, 28. 11. 1963, sifted litter, in galery forest, leg.: ENDRÓDY-YOUNGA, N° 273 ». Le matériel est déposé au Mus. d'Hist. Nat. Budapest.

### *Colo n endroedyi* n. sp.

(Fig. 12-22)

**H o l o t y p e :** ♂. Longueur 1,9 mm, largeur 0,95 mm. Ailé. Forme générale subcylindrique, assez trapue, convexe. En entier brun, seuls les tarses antérieurs et la moitié proximale des antennes légèrement éclaircis; tête brun foncé. Pubescence dorée, moyennement longue, très peu soulevée.

Tête 2,1 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, la ponctuation forte et dense, enfoncée, les points aussi grands ou un peu plus grands que les interstices. Yeux bien développés, vus de haut 4,3 fois plus étroits que le front entre eux. Palpes maxillaires à dernier article un peu plus court et beaucoup plus mince que l'avant-dernier. Occiput fusionné au milieu avec l'aire collaire; celle-ci couverte d'une fine microsculpture.

Antennes trapues, les articles du funicule courts, la massue renflée, peu aplatie, ovale, les articles 4-11 transverses. Articles 1 et 2 fortement élargis et aplatés, le 2<sup>e</sup> de moitié plus long que large; le 3<sup>e</sup> d'un quart plus court, conique, de moitié plus long que large; le 4<sup>e</sup> de moitié plus court, légèrement transverse; le 5<sup>e</sup> 1,2 fois plus court et d'un quart plus large, 1,8 fois aussi large que long; le 6<sup>e</sup> 1,2 fois plus court et plus élargi, 2,5 fois aussi large que long, à peine dissymétrique; le 7<sup>e</sup> discoïde et un peu dissymétrique, à peine plus long et 1,4 fois plus élargi que le précédent, 3,3 fois aussi large que long; les 8<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> subégaux, 2,3 fois plus longs et 1,3 fois plus larges que le 7<sup>e</sup>, presque deux fois aussi larges que longs; article terminal 1,4 fois plus long et un peu plus étroit, légèrement transverse.

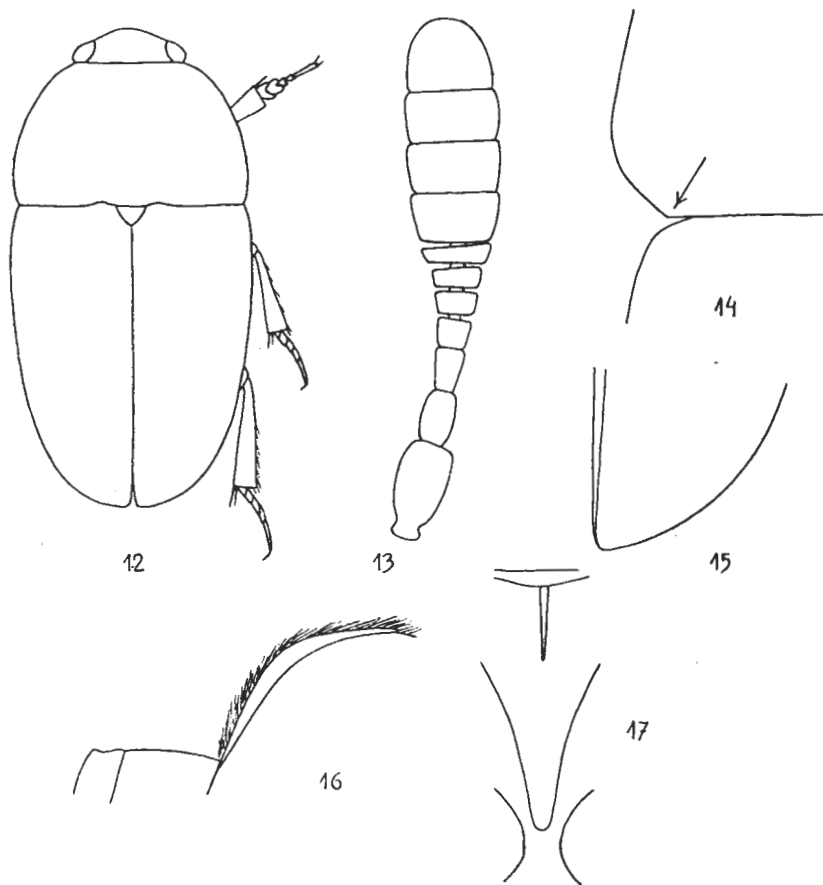


Fig. 12-17. *Colon endroedyi* n. sp. 12-14 et 16-17: holotype ♂, 15: paratype ♀. 12: contour du corps; 13: antenne; 14: angle postérieur du pronotum; 15: sommet de l'élytre; 16: profil de la carène médiane et de l'apophyse mésosternale; 17: carène médiane et l'apophyse mésosternale

Pronotum 1,54 fois aussi large que long, presque de même largeur que les élytres (rapport 88 : 91), rétréci à la base; la plus grande largeur est située au quart postérieur. Côtés arrondis; vus de profil, ils sont fortement arqués, presque anguleux. Bord basal avec des sinuosités très faibles auprès de la partie médiane qui est légèrement saillante en arrière; parties latérales du bord basal rectilignes, non sinuées et non obliques. Angles postérieurs très obtus (135° environ), pourtant indiqués, non arrondis. Ponctuation serrée et partiellement confluyente, plus forte que celle de la tête, râpeuse et enfoncée à la fois; elle est plutôt râpeuse dans la partie antérieure du pronotum, plutôt enfoncée dans la région postérieure. Interstices très finement chagrins.

Scutellum bien visible, à ponctuation râpeuse et serrée.

Elytres non atténués, peu rétrécis en arrière, 2,1 fois plus longs que le pronotum, 1,3 fois aussi longs que larges. Profil régulier, peu arqué, même dans la partie apicale. Côtés faiblement arqués, un peu rétrécis dans la région humérale. Rebord marginal des deux élytres simultanément invisible de haut,

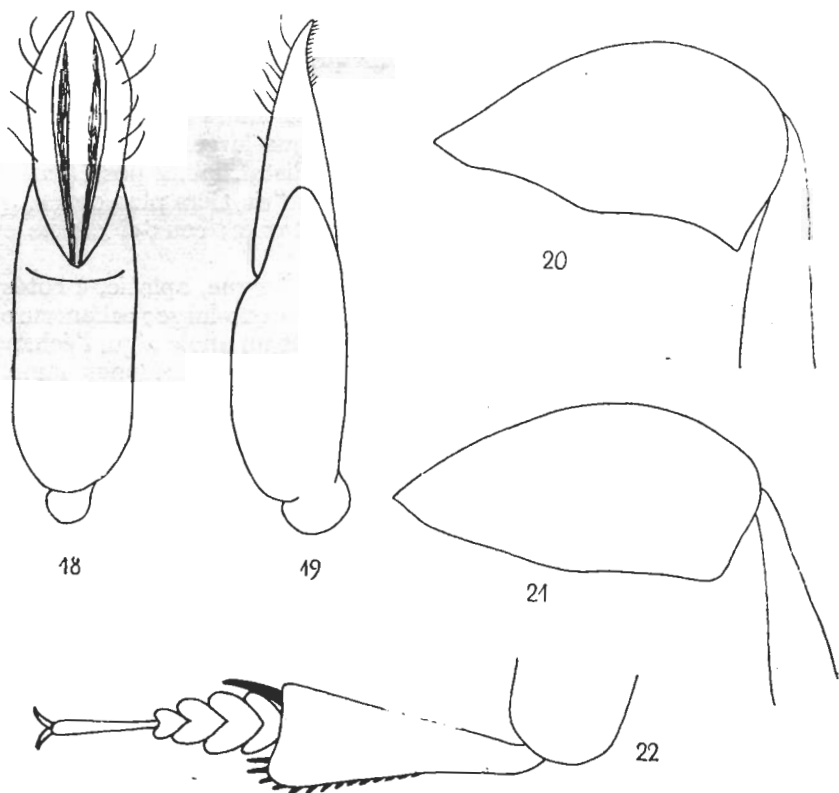


Fig. 18-22. *Colon endroedyi* n. sp. 18-20 et 22: holotype ♂, 21: paratype ♀. 18: édéage, face dorsale; 19: édéage, face latérale; 20 et 21: fémurs postérieurs; 22: tibia et tarse antérieur

sauf dans la partie humérale. Sommet des élytres légèrement oblique, peu arrondi, l'angle sutural assez étroitement arrondi, mais non saillant. Sculpture râpeuse, forte et serrée, nettement plus forte que celle du pronotum, formée de points saillants disposés sans ordre, sans trace de stries transverses. Interstices non chagrinés, brillants.

Pièces sternales: Prosternum finement chagriné, les parties latérales (relativement larges) ponctuées et pubescentes. Pièces mésosternales couvertes d'une microsculpture réticulée, les métasternales finement chagrinées et couvertes de points enfoncés ronds. Episternes mésothoraciques bien développés, triangulaires, atteignant les cavités mésocoxales, sa largeur égalant celle de l'épimère. Carène médiane du mésosternum tranchante, courte, séparée de l'apophyse mésosternale; celle-ci haute mais à conformation typique, ses bords fortement divergents en avant. De profil, l'angle entre la carène médiane et l'apophyse est presque droit, à peine un peu obtus. Episternes métathoraciques environ 6 fois aussi long que large. Métasternum sans sillon.

Pattes à tarsi courts. Armature apicale des quatre tibias postérieurs comprend deux petits éperons externes et deux internes beaucoup plus forts. Tibias antérieurs aplatis triangulaires, 2,7 fois aussi longs que larges, leurs bords rectilignes, le bord externe densément couvert de courtes épines très réduites

dans la partie proximale des tibias. Tarses antérieurs relativement étroits, d'un quart plus courts et 1,7 fois plus étroits que les tibias, les quatre premiers articles dilatés. Fémurs intermédiaires larges, presque quadrangulaires, les tibias triangulaires, aplatis, non arqués, épineux. Fémurs postérieurs très élargis et aplatis, à peu près deux fois aussi longs que larges, munis d'une dent triangulaire, perpendiculaire, située près du bord distal. Tibias postérieurs aplatis, élargis dans les deux tiers apicaux, épineux, d'un tiers plus courts que le pronotum, presque de moitié plus longs que les tarses; ceux-ci courts et robustes, aplatis.

Organe copulateur très allongé. Capsule basale longue, aplatie, à côtés sub-parallèles, environ deux fois et demie aussi longue que large; échancrure dorsale du bord apical profonde, triangulaire, formant un angle aigu, l'échancrure ventrale moins profonde, largement arrondie. Lobes apicaux longs, lamelleux, non contigus, courbés en dedans, situés dans le plan transversal par rapport à la capsule. Face externe des lobes couverte de poils épars assez longs, la face interne semble porter des faisceaux de longs poils. Lobe médian très réduit, à peine perceptible du côté dorsal.

**Paratype:** ♀. Longueur 2,0 mm. Forme générale, sculpture et proportions des parties du corps (y compris celles des articles antennaires) à peu près les mêmes. Pronotum 1,48 fois aussi large que long. Microsculpture prothoracique un peu plus forte, mais aussi très délicate. Sommet des élytres distinctement plus étroit, l'angle sutural presque droit, étroitement émoussé, non saillant. Tibias antérieurs un peu plus grêles que ceux du mâle, 3 fois aussi longs que larges, les tarses antérieurs un peu moins élargis, deux fois plus étroits que les tibias. Fémurs postérieurs en forme semblable que celle des fémurs mâles, mais un peu moins élargis et portant une saillie obtuse au lieu de la dent apicale.

L'espèce s'écarte distinctement de tous les *Colon* sud-africains, ainsi que de *C. megadere* n. sp., par sa sculpture rappelant celle des espèces européennes: pronotum fortement et densément ponctué, les élytres à ponctuation normale, non alignée à travers et ne formant pas les stries transverses. La forme de l'édéage est aussi bien différente. Il est toujours possible de ranger dans le sous-genre *Myloechus* LATR. toute espèce ayant les tarses antérieurs dilatés et une sculpture normale, mais je préfère attendre jusqu'à ce que notre connaissance des *Colonidae* central-africains soit plus complète.

**H o l o t y p e:** «Soil Zoological Exp., Congo-Brazzaville, Brazzaville, Orstom park, 22. 12. 1963, light trap, leg.: ENDRÖDY-YOUNGA, N° 495». **P a r a t y p e:** même localité, mais pris 27. 12. 1963 (N° 534). Les exemplaires sont déposés au Mus. d'Hist. Nat. Budapest.